

Pourquoi l'association CHICO MENDES CANTEL France ?

Un modèle d'engagement

J'ai rencontré Armando Lors de mon premier voyage au Guatemala en 2002. Le projet « CHICO MENDES » existait alors depuis quelques années.

Depuis 1999, un groupe de jeunes de la communauté était déjà bien constitué autour du projet et son fondateur Armando était habité d'une vraie "foi" en la nécessité de travailler pour l'environnement au Guatemala. Eclairé par sa conviction, son talent naturel d'orateur, entraînait avec bonheur les bénévoles de passage à partager quelques heures ou quelques mois avec eux.

La gentillesse et la sincérité de leur accueil, la beauté et la sérénité des lieux au cœur de la montagne, face à un panorama exceptionnel donnant sur le volcan Santa Maria, ont fait de ces journées passées à replanter des plantules de pins, cyprès et autres sapins, un moment fondateur de mon existence.

Avec peu de moyens, ils avaient créé une pépinière où ils faisaient germer des dizaines de milliers d'arbres qu'ils allaient replanter à la saison des pluies sur les crêtes de la vallée de Cantel.

Militer au Guatemala pour l'environnement est un engagement fort, dans un pays ruiné par la guerre civile, où la corruption et les riches propriétaires ne s'embarrassent pas toujours avec les droits humains.

Agir localement ET globalement

Aujourd'hui 12 ans après cette première rencontre, l'association « fille », Chico Mendes Cantel France se constitue autour d'un groupe de citoyens convaincus de la nécessité de diffuser le message d'Armando et de ses compagnons et désireux de les soutenir dans leur action.

Si la crudité de la situation environnementale saute aux yeux au Guatemala, la nécessité d'agir globalement nous apparaît comme une nécessité. Le chemin est encore long aussi en occident pour reconstruire un rapport harmonieux entre l'homme et la nature. Beaucoup de pratiques agricoles, industrielles ou personnelles encore pratiquées au Guatemala sont interdites depuis peu chez nous. La réglementation et les pratiques peuvent toujours être améliorées et peuvent aussi se détériorer. Il faut aussi savoir que ce sont parfois les mêmes firmes qui agissent ici ou là-bas, qu'elles ont un discours et des actes différents selon qu'elles ont les mains libres ou pas et que nos écoles forment de nombreux décideurs d'entreprise transnationales.

Réinventer notre propre spiritualité et y plonger les racines de nos actes

Les indiens kogis de Colombie nous surnomment « les petits frères », turbulents et parfois irresponsables.

Les cultures amérindiennes ont beaucoup de points communs. Leur rapport à la terre et à la nature, où le respect est toujours mis en avant, est résumé dans le terme « pacha mama » terre mère (ou terre nourricière) en espagnol qui finalement est ce que nous nommons nous même aujourd'hui avec plus de distance « environnement ».

Pour faire référence à André Malraux qui prédisait que « le 21^{ème} siècle serait spirituel ou ne serait pas », il faut grandement espérer que le monde puise dans la sagesse du rapport à la terre des peuples amérindiens, rapport symbolisé par cette appellation « Pacha Mama », afin que ce siècle soit un siècle de spiritualité plutôt que de dénuement.

Alors que les peuples se libèrent des dogmes imposés par des institutions religieuses millénaires qui proposaient des règles intangibles plutôt que l'éveil et la responsabilité des individus, les vacances laissées par cet affranchissement ont souvent permis au veau d'or de se tailler la part du lion.

L'exemple de l'Amérique latine et centrale :

A considérer les récents mouvements d'émancipations populaires, en Amérique latine, on peut espérer que, si il y a une « ré-évolution » pour l'humanité qui lui permette de franchir sans trop de dommage le cap du 21^{ème} siècle, celle-ci s'inspire des mouvements humanistes récents de cette région du monde.

Les expériences populaires zapatistes du Chiapas, les figures brésiliennes comme Chico Mendes, les états où les populations opprimées depuis 500 ans ont aujourd'hui leur président, Evo Morales en Bolivie, La formidable humilité de José Mujica dont le parcours est digne de celui de Nelson Mandela sont autant d'émanations de ces luttes sociales qui traversent l'Amérique pour se défaire des dictatures et quitter le pré carré nord-américain.

Ce n'est pas un hasard si le puissant courant de pensée de la sphère chrétienne connu sous le nom de théologie de la libération naît dans cette Amérique.

Si les premières résistances étatiques à l'ordre nord-américain, cubaines et vénézuéliennes peuvent faire grincer des dents, elles restent les figures de proue de la résistance à une forme d'injustice, et ont été l'étendard de nombreuses espérances.

La figure de Che Guevara reste très populaire en Amérique latine, plus encore que Diego Maradona, autre figure de la fierté des laissés pour compte, et qui porte le premier en tatouage.

Et si les mythes du marxisme léninisme tombent en désuétude aussi en Amérique latine et centrale, continent qui a tant souffert de la guerre froide et où l'idéologisation a souvent été synonyme de survie, on voit surgir des projets de société qui semblent présenter une réelle troisième voix et ce n'est certainement pas un hasard si ceux-ci sont souvent portés par les peuples indigènes qui enfin reprennent la parole. La place de la « Pacha Mama » y sera on l'espère plus importante que dans les modèles de développement qui ont prévalu au cours du 20^{ème} siècle au travers de l'occident. La conscience écologique peut répondre au besoin de spiritualité et être un terrain de rencontre pour des idéologies disparates. Que le monde

se nourrisse donc des spiritualités indiennes sud et centraméricaine, c'est sans doute une question de survie !

Un soutien mutuel

L'association Chico Mendes Cantel France revendique donc cette filiation et souhaite contribuer à diffuser et faire connaître la culture Maya, source d'inspiration. Dans les contextes difficiles surgit la force. Nous souhaitons nous nourrir de celle d'Armando et des gens engagés au Guatemala dans ce projet de reforestation et d'éducation et en faire profiter ici, ceux qui le souhaitent. Nous souhaitons les soutenir là-bas dans la consolidation et la pérennisation du formidable travail effectué.

La figure de Chico Mendes

« Au début, je pensais que je me battais pour sauver les hévéas ; puis j'ai pensé que je me battais pour sauver la forêt amazonienne. Maintenant, je sais que je me bats pour l'humanité ».

Nous sommes convaincus que respecter les autres c'est se respecter soit même et que Respecter notre environnement c'est nous respecter nous-même. L'idée de respect ne passe pas par le rapport de force et supporte mal les cloisonnements. Le respect pour la « Pacha Mama » éveille au respect en général. Il est indissociable du droit des peuples et des droits humains pour lesquels Chico Mendes est une grande figure parmi leurs défenseurs.

Son œuvre militante qui a su défendre les sans terre, les populations les plus fragiles, en s'affranchissant des idéologies au profit de la cause environnementale semble nous ouvrir la voie.

A une époque de dangereuse régression clanique et nationaliste il faut réaffirmer l'internationalisme, la solidarité entre les peuples et s'ouvrir aux influences diverses. Nous pensons que ce vent d'air frais peut être porté par les causes environnementales.

L'engagement concret de l'association

Au Guatemala

Le « projet de reforestation Chico Mendes » plante environ 20 à 40 000 arbres par année sur les hauteurs de Cantel. Il travaille en lien avec des écoles et est un acteur rare et précieux de la sensibilisation environnementale, de la lutte contre l'érosion et de la conservation des ressources en eau. Le travail réalisé a été bénévole depuis 15 ans, il est nécessaire de le pérenniser en développant son autosuffisance. Un plan de développement a été imaginé et nous allons essayer de mettre en place avec le réseau d'amis de

l'association. En plus des soutiens techniques toujours bienvenus, comme toujours, le soutien financier sera l'oxygène du projet.

Les différences de valeur des monnaies nous donnent une capacité financière hors norme, la reconnaissance internationale de notre passeport et notre accès relativement aisé à du matériel de bonne technologie, nous confèrent une capacité d'aide hors du commun. Il nous semble être de notre devoir de drainer les moyens que nous pouvons plus facilement mobiliser vers des projets et des personnes à fort potentiel. L'impact d'un euro investit au Guatemala dans une cause environnementale est peut être dix fois supérieur à celui qu'il aurait ici. L'intérêt d'association de ce type est d'avoir un rapport direct avec le projet destinataire et donc la certitude que l'argent est directement employé sur place pour ce à quoi il est destiné.

La présidente de l'association, Emmanuelle LE DIRACH, ancienne consule de France honoraire dans la ville de Quetzaltenango, connaît très bien le Guatemala pour y avoir vécu 12 années.

Un des objectifs de ce mode de soutien de type « crowdfunding » est de développer des réseaux de soutien qui soient indépendants politiquement et suffisamment diversifiés pour laisser les bénéficiaires libres de leurs choix.

Les détails du projet sont consultables sur le site internet www.chicomendes.jimdo.com. Ils seront exposés lors de la journée de présentation du 4 octobre.

En France

L'animation afin de faire connaître le projet Guatémaltèque est notre objectif premier, ce afin de créer ce réseau de financeurs et consolider la situation au Guatemala.

Ensuite « Chico Mendes Cantel France » souhaite promouvoir l'éducation à l'environnement par tous les moyens possible, notamment en participant à la « re-culturation » des milieux politiques et des décideurs en matière d'environnement, mais aussi en s'adressant à tous les publics, jeunes et particuliers.

Différents projets de publication, de formation, sont en gestation, comme la mise en place de « parcours botaniques » par exemple, la collaboration avec des associations amies pour le volet pédagogiques d'activité de grimpe d'arbre de loisir.

Si vous êtes intéressé par ce domaine d'action dans la région vannetaise et vous retrouvez dans les valeurs affichées par l'association, soyez les bienvenus pour participer à cette synergie.

**Contact : www.chicomendes.jimdo.com
chicomendescantelfrance@yahoo.fr
Ronan LE DIRACH, Moustoir-Lorho 56450 THEIX
06 26 15 02 53**